

Valréas le 8 août 1916

Monsieur G. D E H E R M E

6 Boulevard de la Madeleine - P A R I S

Cher Monsieur

J'ai l'avantage de vous informer que je reçois ce jour le postal des 50 Brochures que vous avez bien voulu m'adresser et dont la distribution va être faite à bon escient.

J'apprends par votre bonne lettre, avec une vive indignation la mesure répressive dont votre Appel vient d'être l'objet: la chose reste inexplicable pour moi.

Vous avez merveilleusement dit la vérité et je ne vois pas pourquoi le gouvernement s'offusque de vos lignes.

Mais quoiqu'il en soit et quoiqu'il advienne, la lumière ne doit pas rester sous le boisseau, et il faudra bien que les idées généreuses que vous préconisez se fassent jour dans la masse trop crédule à écouter les boniments de sophistes qui la bernent et la trompent.

Je fais des vœux pour que ce premier acte de persécution à votre égard, donne lieu à une recrudescence d'adhésions à la Ligue d'Ordre social dont nous avons besoin plus que jamais.

Je demeure cordialement et entièrement vôtre bien dévoué.

M. Louis Béchet publiciste à Valréas ( Vaucluse )

P.S Je viens de faire l'acquisition du livre de M. Dessaint: Avant tout un pouvoir central: c'est parfait.

Monsieur C. D. H E R M E  
6 Boulevard de la Madeleine - PARIS

Cher Monsieur

L'avis de vos intentions de vous informer que je reçois ce  
jour le postal des 50 Brochures que vous avez bien voulu m'adres-  
ser et dont la distribution va être faite à bon escient.  
L'appréhension par votre bonne lettre, avec une vive indignation  
la mesure répressive dont votre Appel vient d'être l'objet: la  
chose reste inexplicable pour moi.  
Vous avez merveilleusement dit la vérité et je ne vois pas  
pourquoi le Gouvernement s'efforce de vos lignes.  
Mais pourquoi, si en soit et pourquoi, il s'avance, la lumière de doit  
pas rester sous le boisseau, et il faut être bien que les idées géné-  
rales que vous présentez se fassent jour dans la masse trop  
ordinaire à écouter les boniments de sophistes qui la bercent et la  
trompent.  
Je fais des vœux pour que ce premier acte de persécution à  
votre égard, donne lieu à une reconnaissance d'adhésions à la  
Ligue d'Ordre social dont nous avons besoin plus que jamais.  
Je demeure cordialement et entièrement vôtre Jean Bédouin

Jean Bédouin (Vaucluse)